

Le bois pour remplacer le pétrole

L Contenu réservé aux abonnés



Partager cet article sur:

17.06.2020

La start-up Bloom Biorenewables s'installe dans le canton afin de développer une alternative durable

PUBLICITÉ



Ads by Teads

THIBAUD GUISAN

Economie » Cette start-up, active dans le domaine de la chimie, est née dans le canton de Vaud, mais c'est désormais dans le canton de Fribourg qu'elle ambitionne de se développer. Bloom Biorenewables a mis au point un processus industriel pour valoriser le bois et les déchets agricoles. Objectif: produire des

molécules qui remplacent les dérivés du pétrole utilisés pour fabriquer des parfums, des arômes, des encres, du plastique et bien d'autres produits.

«Nous rêverions de construire une usine d'une certaine taille à Marly»

Remy Buser

Depuis le début de l'année, l'entreprise qui poursuit le travail d'un groupe de recherche de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne a mis un pied dans le canton. Elle mène avec la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) une recherche de deux ans. La Confédération, par le biais d'Innosuisse, finance pour moitié ce projet doté de 900 000 francs. «Le but est de valider le processus et de montrer qu'il est possible de produire des molécules de qualité», résume Remy Buser, directeur et cofondateur de la start-up avec Florent Héroguel et Jeremy Luterbacher.

Projet d'usine

La petite entreprise, qui vient d'être récompensée par deux prix ([lire ci-dessous](#)), a installé son siège social à Marly en début d'année, en même temps qu'elle s'est constituée en une société anonyme. La notification publiée dans la *Feuille officielle suisse du commerce* n'est pas anodine. Bloom Biorenewables a en effet l'intention de grandir sur les bords de la Gérine, à l'intérieur du Marly Innovation Center. «Nous rêverions de construire une usine d'une certaine taille à Marly», dévoile Remy Buser, qui évoque les atouts de l'ancienne base de Ciba, puis d'Ilford. «En Suisse, c'est un des rares sites prévus pour des activités chimiques avec une partie de terrain constructible», relève-t-il.

La feuille de route prévoit la construction, à l'horizon 2023, d'une première usine pilote capable de traiter annuellement 10 000 tonnes de biomasse. Puis, trois ans plus tard, la réalisation d'un véritable site de production qui transformerait 100 000 tonnes de matières premières par an. La première structure emploierait une vingtaine de collaborateurs, contre 60 à 70 personnes pour une usine complète.

Le principal défi est d'ordre financier: il s'agirait de réunir 30 à 60 millions de francs pour une fabrique pilote et plus de 100 millions pour une usine commerciale. «Notre intention est de rester une entreprise suisse. Il y a un savoir-faire dans le domaine de la chimie dans notre pays», relève Remy Buser, qui ne cache pas avoir reçu une proposition pour une implantation aux Pays-Bas.

10

Le nombre de personnes employées par Bloom Biorenewables

Si elle se dit séduite par les perspectives proposées en terres fribourgeoises, la start-up, qui réunit aujourd'hui dix collaborateurs, attend un appui des autorités cantonales. La Promotion économique du canton de Fribourg a déjà apporté une contribution dans le cadre du projet mené à la HEIA-FR. Il faut dire que la petite entreprise est active dans un des secteurs qui figurent au centre de la nouvelle stratégie de Promotion économique du canton de Fribourg: la bioéconomie, soit l'ensemble des activités de production et de transformation de la biomasse.

«C'est une idée d'affaires extrêmement prometteuse, en plus à haute valeur ajoutée», commente Jerry Krattiger, directeur de la Promotion économique. «Cette start-up est une entreprise que nous suivons de façon régulière. Nous sommes fiers

qu'elle soit basée à Fribourg.»

Si la technologie développée par Bloom Biorenewables n'a, à ce jour, pas encore servi à la fabrication de produits présents sur le marché, l'entreprise mène un projet pilote avec un important acteur de l'industrie des parfums et des arômes. «Ce partenaire pourrait devenir un client. Il nous donne régulièrement des retours sur nos produits», explique Florent Héroguel, directeur opérationnel.

«Nous visons d'abord des marchés à haute valeur ajoutée»

Remy Buser

Le secteur des arômes et des parfums constitue une cible prioritaire pour la start-up. «Nous visons

d'abord des marchés à haute valeur ajoutée et utilisant de petits volumes», expose Remy Buser, qui espère également susciter l'intérêt des secteurs de la nutrition et de l'industrie pharmaceutique.

Arôme de vanille

La technologie pourrait par exemple servir à la production de vanilline, la molécule qui donne le goût de vanille à des glaces et d'autres produits alimentaires comme des biscuits. «Seul un pour cent de la vanille utilisée dans le monde est fourni par la plante. Le reste est issu d'une synthèse chimique, réalisée majoritairement à partir de dérivés du pétrole», relève Remy Buser.

2,5

En millions de francs, l'argent levé par la start-up auprès d'investisseurs

En deux ans, Bloom Biorenewables a levé plus de 2,5 millions de francs auprès d'investisseurs. La start-up vient de recevoir, à quelques jours d'intervalles, deux soutiens supplémentaires. Elle a d'abord obtenu 100 000 francs en tant que lauréate d'un des prix octroyés par la fondation W.A. de Vigier, qui soutient chaque année cinq jeunes entrepreneurs suisses innovants. Puis 150 000 francs de la part de Venture Kick, une autre fondation qui a pour but de donner un coup de pouce aux sociétés en phase de démarrage. «Cet argent va nous permettre de renforcer les bases de l'entreprise», se félicite Remy Buser.

Des molécules produites à partir de lignine, une mine d'or

L'entreprise a mis au point un procédé breveté pour extraire un précieux composant du bois.

La biomasse est formée de cellulose (utilisée par l'industrie du papier), d'hemicellulose et de lignine. C'est ce dernier composant, aux propriétés proches du pétrole, qui intéresse Bloom Biorenewables. La start-up a mis au point un procédé (désormais breveté) pour séparer les trois éléments du bois. La lignine sert ensuite à la production de molécules qui se présentent comme une alternative aux polymères dérivés du pétrole. «La lignine, c'est une mine d'or. Mais, c'est comme les diamants, il faut savoir l'extraire», résume Florent Héroguel, directeur opérationnel de l'entreprise.

La biomasse est issue de déchets de bois et de résidus de production agricole, comme des coquilles de noix. Pour faire simple, la matière première est d'abord broyée, avant d'être placée dans un réacteur avec trois ingrédients. Le tout est chauffé durant trois heures à 80°C. «Sur une tonne de biomasse, nous extrayons en moyenne 200 kg de lignine, 400 kg de cellulose et 150 kg d'hemicellulose», calcule Remy Buser, directeur de la start-up, en notant que, pour l'heure, les tests portent sur des échantillons de quelques kilos.

La start-up espère convaincre de potentiels clients de la durabilité de sa technologie. Un défi à relever: rester concurrentiel en termes de coûts par rapport à des solutions dérivées du pétrole. Or, avec la crise liée au Covid-19, le cours du baril de brut chute, en raison de la baisse de la demande. «Nous sommes greffés au marché du pétrole. Aujourd'hui, le côté vert n'est pas un argument qui permet de pratiquer des prix plus élevés. Les clients veulent payer la même chose pour un produit sans empreinte carbone», remarque Remy Buser.

La société compte tout de même sur l'aspect durable de sa solution pour se développer. «Des entreprises visionnaires ont compris que le pétrole n'était pas l'avenir et qu'elles avaient plus de chance d'être compétitives avec des produits fabriqués à partir de matières premières renouvelables», assure le directeur de la start-up. **TG**

[ECONOMIE](#)[DÉCHETS](#)[ECOLE](#)[ECONOMIE](#)[MARLY](#)[SOCIÉTÉ](#)[TECHNOLOGIE](#)[LAUSANNE](#)[VAUD](#)[TOUS LES TAGS](#)

SÉLECTIONNÉS POUR VOUS



Daniel Koch s'engage pour éviter les noyades

L'ancien "Monsieur Covid-19" de la Confédération Daniel Koch rejoint la Société suisse



Thales Alenia Space fournira la future station spatiale privée

Thales Alenia Space fournira les deux premiers éléments de la future station



La saison démarrera le 23 ou 24 juillet

La saison de MLB, menacée depuis trois mois par le coronavirus puis



Dufry va réduire ses frais de personnel suite au coronavirus

L'exploitant de boutiques hors-taxes Dufry compte diminuer ses frais de personnel de

ARTICLES LES PLUS LUS



Val-de-Charmey: retrouvé sans vie presque une année après

Le corps d'un homme de 65 ans, porté disparu depuis le 13 juillet dernier, a...



Villaz accueillera le nouveau centre de formation professionnelle

Jackpot pour le district de la Glâne. Le site du parc technologique du Vivier,...



Deux initiatives pour se garer moins cher à Fribourg

Le conseiller général Claudio Rugo a déposé lundi à la ville de Fribourg deux...



Un cycliste heurte une octogénaire et s'en va

Lundi vers 17h45, un homme au guidon d'un deux-roues a blessé une vieille dame...

SUIVEZ-NOUS SUR INSTA



L'actu de votre région aussi sur @lalibfribourg

DANS LA MÊME RUBRIQUE

L L'exécutif passera de onze à neuf élus

Belmont-Broye » Pour la prochaine législature 2021-2026, le Conseil communal...



L «Un coup dur et une chance»

Morat Tourisme se réinvente face à la crise, direction tricéphale et nouveaux...

L Un cycliste heurte une octogénaire

Villars-sur-Glâne » Lundi vers 17 h 45, un homme au guidon d'un deux-roues a...



L Villaz et la Glâne touchent le jackpot

Le nouveau bâtiment de la formation professionnelle sera érigé au Vivier pour...